

un peu à la bonne sainte Anne, qui ne l'exauçait pas.

Le jour de son départ, j'allai la joindre afin de la distraire. Son air radieux m'étonna.

A ma question si elle éprouvait du mieux, elle fit gaiement bien des signes négatifs, et ouvrant un livre qu'elle tenait elle me fit lire le chant :

"*Jesus, my Cross I have taken.*" Et en la regardant je sentis la douceur de ce chant de triomphe.

Plusieurs fois elle attira mon attention sur le vers :

"*I am poor, despised, forsaken.*"

Et mieux qu'aucune parole son expression disait où Dieu a caché la véritable grandeur et la véritable joie.

~~*

L'historien de Lacordaire, le P. Chocarne, a voulu quêter par la France l'orgue de l'église de Lourdes. Puisse une inspiration semblable venir bientôt à quelqu'un parmi nous. Pas d'orgue dans l'église de Ste-Anne, n'est-ce pas une chose triste ? Et s'il n'y en avait pas d'ici à longtemps, ne serait-ce pas une triste chose ? Pourtant, si l'orgue n'est pas donné, il faudra attendre, et peut-être des années, car bien des travaux restent à faire et la dette est de \$60,000.

Comme on sait, le cinq novembre, une statue de la bonne sainte Anne a été érigée entre les deux clochers de son église.

Après la bénédiction solennelle faite par monseigneur l'archevêque, quand l'image de notre chère patronne a été élevée au milieu des chants et des prières,—quand placée sur son piédestal elle a été acclamée par la foule, comme une souveraine aimée qui prend possession de son trône, je ne sais quoi de doux a ému bien des cœurs.

Il nous semblait dans ce moment que, des hauteurs du ciel, notre glorieuse mère abaissait sur le Canada un regard plus attentif et plus tendre.

Il fait bon la voir ainsi représentée sur le faite de son béni sanctuaire—souveraine dame qui protège et défend—mère aimante qui veille et qui prie.